UN PEU D'HISTOIRE

Située à une centaine de mètres de son aînée romane, l'église gothique Saint-Georges est dressée, par la volonté des corporations sélestadiennes, comme un défi à l'autorité bénédictine du prieuré Sainte-Foy. Elle est établie à l'emplacement d'une chapelle carolingienne dont on a pu repérer les fondations à l'occasion de fouilles pratiquées en 1902.

« UNE BASILIQUE GOTHIQUE QUI MARQUE L'ESSOR DE LA BOURGEOISIE »

Construite à partir des années 1220, d'Est en Ouest, cet édifice aux dimensions de cathédrale n'est achevé qu'en 1490 avec l'érection de la tour occidentale dont l'esthétique relève du style gothique flamboyant.

Au XVIIème siècle, la tour de croisée se couvre d'une toiture galbée d'inspiration baroque après l'intervention d'architectes milanais. Cette tour est restaurée au XIXème siècle en style néo-gothique. Elle retrouve son aspect baroque à l'occasion des réparations rendues nécessaires après les dommages causés par les combats de 1944 / 45.

ACCÈS

L'église Saint-Georges se situe au centre-ville de Sélestat, place Saint-Georges

À PROXIMITÉ

Autres dépliants du patrimoine

- Sélestat : Eglise romane Sainte-Foy
- Châtenois : Quartier du Château et église Saint Georges
- Ebersmunster : Abbatiale baroque Saint Maurice
- Baldenheim : Eglise historique

Autres sites

- Sélestat : Bibliothèque Humaniste, Parcours de découverte "Dans les pas du Lion et du géant Sletto", Vieille Ville, Maison du Pain d'Alsace.
- Scherwiller / Châtenois / Dieffenthal : Sentier œnotouristique "Des Murailles et des Vignes"

INFOS

Sélestat Haut-Koenigsbourg Tourisme
03 88 58 87 20
accueil@selestat-haut-koenigsbourg.com
www.selestat-haut-koenigsbourg.com

tourisme-alsace.com

Sélestat TOURISME Haut-Kœnigsbourg

Alsace centrale

Crédits photos : C. DUMOULIN - SHKT - Cartographie réalisée par ACTUAL - 03 25 71 20 20 - www.actual.tm.fr - Reproduction interdite - 530-67/JMP/0615 - Ne pas jeter sur la voie publique.

stratosene.fr

PATRIMOINE HISTORIQUE

Église gothique Saint Georges

Sélestat

Offices de Tourisme de France

DESCRIPTION DU SITE

L'EXTÉRIEUR

Scandée de six contreforts, la façade ouest (XIVème siècle) correspond au mur d'un véritable transept occidental. Les sculptures du portail sont du XIXème siècle et remplacent celles détruites durant la Révolution. Dominée par une tour de 60 m, cette imposante façade surprend par sa sobriété.

L'essentiel de l'ornementation se trouve en fait rassemblé au portail sud, tourné vers Sainte Foy, qui constitue d'ailleurs la vraie entrée principale de l'édifice. D'une composition architecturale soignée, cette entrée superpose trois niveaux : celui du portail à voussures et tympan sculptés, celui de la grande rose à dix pétales, celui enfin de l'étage supérieur avec balustrade, pignon et horloge.

La haute nef est contrebutée par des arcs-boutants, selon la technique nouvelle du premier art gothique, ce qui autorise une datation de cette partie d'église aux alentours de 1250.

La partie orientale de l'église est constituée d'un chœur surélevé du XVème siècle, enjambant l'ancien cimetière. Il remplace celui du XIIIème siècle devenu trop exigu.

L'INTÉRIEUR

Commencé sans doute en même temps que celui de la cathédrale de Strasbourg, le vaisseau central, voûté d'ogives, ne sera terminé qu'à l'extrême fin du XIIIème siècle. Les bas-côtés sont légèrement antérieurs. La construction a très probablement débuté par les murs extérieurs vers 1220. Les murs orientaux du transept s'ouvrent sur des absidioles dont le décor peint remonte à une campagne de restauration du XIXème s.

Le chœur du XVème s. a été séparé de la nef par un jubé détruit par le vandalisme révolutionnaire. La grande richesse de ce chœur est constituée par les magnifiques verrières qui font de cet endroit sacré un des hauts-lieux alsaciens du vitrail. Cet ensemble exceptionnel compte 288 panneaux dont 55 sont encore du XVe siècle.

Côté nord, la fenêtre médiane possède des vitraux anciens. Côté sud, les deux fenêtres de droite sont équipées de panneaux anciens, en partie occultés par la toiture d'une sacristie construite au XVIIIème s. Le peintre-verrier Max Ingrand (1908-1969) a réussi le tour de force, vers la fin des années 1960, d'intégrer les panneaux anciens parmi ses créations personnelles, élégamment médiévalisantes : l'illusion fonctionne admirablement !

CHAIRE ET STATUAIRE

La chaire renaissance se distingue par l'exceptionnelle richesse de son décor. Achevée en 1619, elle présente une cuve en pierre peinte et dorée, portée par deux colonnes et un athlétique Samson aux veines saillantes.

Les statues en bois des niches sont du XIXème s. Elles sont dues au talent « conjugual » d'Ignace Sichler et Catherine Vallastre et remplacent les originales du XVIème siècle, victimes elles aussi de l'iconoclasme révolutionnaire.

Les statues des croisillons nord et sud, de facture baroque, sont celles de Saint Grégoire (pape avec tiare et bible, au sud), Saint-Ambroise (avec mitre, au nord) et Saint-Augustin (avec cœur, au nord). Au-dessus de la petite porte nord se remarque une émouvante face de Christ attribuée à Conrad Sifer. Les deux niches, à l'entrée du chœur, abritent l'une Saint-Paul et l'autre Saint-Pierre (porteur de clé).

ORGUE

Restauré par Kern en 1975, cet instrument à 44 jeux date de l'extrême fin du XIXème s. Il est une des réussites du facteur alsacien Rinckenbach.

EN SAVOIR PLUS

Dans le transept occidental, un bénitier est orné en bas-relief de l'aigle bicéphale des Habsbourg, maison autrichienne à la tête de l'Empire au moment de l'achèvement de la nef.

Dans ce même transept s'alignent les épitaphes de quelques grands humanistes sélestadiens inhumés dans les parages des derniers piliers, notamment celle du célèbre Beatus Rhenanus.